Le danseur
Poèmes confirmés
Publié par : ironik
Publié le : 31-10-2012 22:10:00

A une belle amie qui, après m'avoir lu,
Ne pourra que savoir que ces strophes sont siennes.

Au premier temps, l’amant
Avance doucement
Son pas sur le plancher :

Il caresse sans voix
Cette larme de bois
Qui court sous les flambeaux

Pour se perdre toujours
Dans les sombres contours
De la nuit s’annonçant.

Il se tient, vigoureux
Ce tout jeune amoureux,
Sur son rameau penché

Face au grave visage
Qui règne sans partage
Sur son âme soumise.

Sur ses deux blanches joues
Tombe une double roue
Aux reflets de bordeaux ;

Et le galant ne voit
Que son charmant minois
Au bal assourdissant.

Elle entre dans la danse
De son pas en cadence
A tout égard promise ;

S’enflamment les regards
Des hommes là épars :
Quels ignobles corbeaux.

De son insigne grâce
Mêlée de tant d’audace
Soudain, elle s’élance.

Il l’observe tourner
Dans le rythme acharné
Des accords rugissant.

Et dans les airs ses ailes

Se mêlent, se démêlent
Quand sonnent les reprises.

Le clavecin d’ivoire
Accompagne sa gloire
Dans le soir qui s’avance.

Elle danse, elle danse,
Et vogue dans sa transe
Sur les lattes anciennes.

Telle la nef de Cumes
Bravant la blanche écume
Elle fend, elle brise

Le voile vermillon
Qui tombe du plafond
Et s’agite en tout sens.

Sans l’ombre d’un espoir,
Il s’enfuit dans le noir
A l’écart des danseurs.

Pour voir et pour entendre
La musique pourfendre
Les ombres de son cœur.

Tout cela, je le vis
Dans les bourgs d’Italie
A Rome et puis à Sienne.

J’assistais aux échos
Des bals pontificaux
Que l’on donnait à Sienne.

Et je vis cette danse,
L’amant et son silence.
Comme elle m’a plus, Sienne.